
2

Du boom halieutique à la sécheresse

Jacques QUENSIÈRE

Dans le courant des années cinquante et soixante, la pêche artisanale del-taïque était devenue une activité florissante dont le développement rapide ne laissait pas supposer la fragilité. Cette dernière apparaît dès le début des années soixante-dix alors que la sécheresse en s'installant sur la région sahé-lienne crée de nouvelles contraintes de production qui révéleront les dys-fonctionnements précédemment masqués par la croissance. Par la suite, d'autres circonstances viendront renforcer les effets des changements clima-tiques sur la dynamique halieutique pour accentuer la récession du secteur.

La compréhension de la situation actuelle ne peut se limiter à une simple description de l'existant, elle participe également de l'identification des diffé-rents facteurs ayant conduit au cours des trente dernières années, et en syner-gie avec les conséquences de la sécheresse, à l'installation et au renforcement de la crise.

Tout comme la précédente, cette seconde partie analyse donc la situation présente à la lumière des dynamiques passées, mais à une échelle de temps cette fois beaucoup plus courte. Elle se compose de cinq chapitres correspondant à cinq domaines majeurs d'évolution du système pêche : la ressource, la démographie des pêcheurs, les techniques et productions, la transformation et la commercialisation des produits de la pêche, l'organisation sociale et culturelle du monde halieutique.

Depuis les observations effectuées par J. Daget dans le courant des années cinquante, différents facteurs sont venus modifier les caractéristiques hydrobiologiques du Delta Central. Les plus importants sont évidemment les changements climatiques qui ont réduit la puissance des crues, mais également la gestion des eaux du barrage de Markala et la mise en service du barrage de Sélingué. L'impact de ces modifications environnementales sur la composition des peuplements de poissons est analysé dans le chapitre 2.1 à partir des statistiques de commercialisation de poisson frais recueillies depuis 1969/70 par l'Opération Pêche de Mopti. Ces statistiques sont d'une précision inégale au niveau spécifique, mais en l'absence d'observations scientifiques, leur fiabilité est suffisante pour montrer les changements d'abondance relative des grandes catégories d'espèces consécutifs aux deux vagues de sécheresse qui se sont abattues sur le Delta Central à partir de 1973 et 1984. On observe ici le même développement relatif d'espèces opportunistes que celui qui avait été décrit dans le bassin tchadien à la même époque. La comparaison des caractéristiques hydrographiques des deux bassins contribue à expliquer pourquoi la baisse d'abondance globale des ressources deltaïques consécutive à la première vague de sécheresse n'a pas été observée au Tchad dans les années soixante-dix et suggère des orientations d'aménagement du Delta Central.

La diminution des ressources halieutiques consécutive à l'arrivée de la sécheresse a conduit à s'inquiéter du développement démographique de la population de pêcheurs exploitant ces ressources. Néanmoins, aucune étude particulière n'avait été conduite précédemment pour évaluer la taille de cette population ni son taux d'accroissement. L'analyse démographique dévelop-

pée au chapitre 2.2 permet de compenser ces lacunes en définissant, sur la base des données recueillies au cours de l'enquête statistique effectuée en 1987, les taux de mortalité, de natalité et d'accroissement naturel d'une population de pêcheurs estimée à environ 180 000 personnes. D'autres enquêtes, menées entre 1989 et 1991 parallèlement aux enquêtes de production et de commercialisation, permettent d'accorder une attention particulière aux déplacements et migrations. La mobilité qui est en effet une caractéristique majeure des populations de pêcheurs, s'exprime de plusieurs façons : redistribution des populations à l'intérieur du Delta à la suite des changements environnementaux induits par la sécheresse, migrations de pêche intra et extra deltaïque. Il résulte de ces différentes analyses que le taux de croissance réel de la population de pêcheurs pourrait être aujourd'hui sensiblement inférieur au taux d'accroissement naturel mais avec de fortes disparités régionales.

En effet, les superficies inondées étant beaucoup plus réduites que par le passé, les pêcheurs ont déserté certaines portions du Delta pour se concentrer sur celles où la pêche est encore possible. Les statistiques de pêches présentées au chapitre 2.3 montrent que cette redistribution des espaces de production s'est accompagnée d'une évolution des techniques mises en oeuvre, des calendriers de pêche et d'un accroissement de l'effort productif déployé par l'ensemble des pêcheurs. L'utilisation des fibres synthétiques introduites dans le courant des années cinquante semble avoir eu un impact décisif sur cette évolution en autorisant la multiplication des filets ainsi que l'invention de nouveaux engins à la fois performants et peu coûteux.

Les évolutions des prises par saison, par région, par type d'engin et par espèce sont détaillées ainsi que l'évolution des prises totales qui sont en moyenne deux fois moins importantes que dans le courant des années soixante, malgré les adaptations et innovations technologiques déployées par les pêcheurs et la forte augmentation de la pression de pêche.

Enfin, la question d'une éventuelle surexploitation des stocks est examinée. Divers indices tels que les caractéristiques démographiques actuelles des populations de poissons permettent de conclure à la très faible probabilité de ce risque mais à une forte diminution des rendements de pêche (prises

par unité d'effort) avec les conséquences économiques défavorables que cela entraîne pour les pêcheurs.

Le chapitre 2.4 analyse ces aspects économiques sous l'angle de la transformation et de la commercialisation des produits de la pêche. Si la commercialisation du poisson est une activité ancienne de la région deltaïque, son importance s'est considérablement accrue au sortir de la seconde guerre mondiale pour culminer dans le courant des années soixante avec une forte part à l'exportation. Divers facteurs sont invoqués pour expliquer que par la suite et parallèlement à une diminution des surplus commercialisables, les marchés d'exportation se sont progressivement fermés. Les circuits de commercialisation ainsi que les modes de préparation en ont été profondément affectés. Les nombreuses données recueillies entre 1987 et 1991 permettent une analyse détaillée des modalités actuelles de transformation qui varient selon l'espèce de poisson, la destination des produits et les stratégies commerciales développées par les pêcheurs et les commerçants. Par ailleurs, on démontre que la réduction du volume des captures et le peu de soutien dont a bénéficié le secteur halieutique ont conduit à la fois à une perte de compétitivité commerciale et à une stagnation des prix à la production. La difficile valorisation des produits transformés conduit à un recentrage vers la vente en frais et la commercialisation intra-deltaïque.

En rappelant les grands traits de l'histoire de la pêche deltaïque au cours du dernier demi-siècle, le chapitre 2.5 intègre aux grandes mutations sociales les évolutions détaillées dans les chapitres précédents pour analyser les principales contraintes qui en résultent actuellement. Les trois grands changements induits dans les années de meilleures crues par le boom halieutique sont tout d'abord évoqués (dépendance accrue de l'ensemble des pêcheurs vis-à-vis des commerçants et du crédit, nouvelle différenciation économique des groupes de pêcheurs et déstabilisation des règles foncières traditionnelles). Les reformulations des systèmes de pêche sont ensuite analysées dans le cadre des systèmes globaux d'activité (et notamment de l'articulation pêche/agriculture) à partir des années de sécheresse. Les nouvelles contraintes générales et celles spécifiques à des groupes régionaux d'une

part, à des types d'unités de production d'autre part sont ainsi examinés. On constate que les impacts successifs du boom halieutique, des réglementations d'Etat et de la sécheresse ont abouti à une compétition généralisée pour l'appropriation de la ressource. Au carrefour des droits anciens (multiples) et des réglementations nouvelles (diversement interprétées), toutes les instances (individuelles ou collectives, «locales» ou administratives) en position de contrôler l'accès aux territoires composent ou rivalisent, notamment pour percevoir des rentes de situation. Les conflits actuels ne résultent donc pas d'un affrontement entre «tradition» et «modernité», mais d'un système complexe de jeux entre acteurs et intérêts, jeux que l'Etat ne domine pas mais dont les représentants apparaissent souvent comme partie prenante.

Toutes les valeurs monétaires citées correspondent aux prix enregistrés avant la dévaluation du franc CFA, intervenue en janvier 1994.



J. Quensière

Le tressage d'anciens chenaux abandonnés, vu d'avion en période des basses eaux.